

# AIDE MÉMOIRE

★

Serais très reconnaissant aux camarades pouvant me donner tous renseignements utiles concernant les possibilités d'effectuer un voyage d'études à bord d'une péniche (Canal du Midi), en vue d'une B.T. sur la question.

— Quelles sociétés se prêteraient de préférence à cette enquête ?

— Obligations à satisfaire ? etc...

— Qui s'intéresserait à cette étude ?

HERVET, Caraman (Hte-Garonne).

©©©

GROSSO, à Séguret (Vaucluse), serait reconnaissant aux camarades qui lui enverraient textes ou photos sur les effets du mistral dans leur région, en vue de la réalisation d'un projet de B. T.

©©©

Mlle GERMAIN, Institutrice à Prizy par Saint Julien de Civry (S.-et-L.), désirerait s'abonner à des journaux scolaires dans 4 à 5 régions diverses de France ou de l'Union Française. Faire offres directement.

©©©

Esperanto et C.E.L. — Cinquante enfants de 12 à 15 ans, d'une école secondaire étudient l'esperanto à raison de 2 heures par semaine. — On demande pour eux une correspondance individuelle ou collective. — Un petit journal en esperanto paraîtra bientôt. Ecrire à ROMA THORSEN, Vibenshus lernejo, Strandboulev., 147. Kopenhago Danemark, qui fut notre hôte au Congrès de La Rochelle.

## Fichier scolaire coopératif

Pour les gens embarrassés et peu fortunés :

- Utiliser les caisses de lait Guigoz données gracieusement par votre pharmacien).

- Diviser l'intérieur en deux par une planchette de 37 x 21 x 1 (voir votre menuisier).

- Fixer le couvercle à l'aide de deux charnières (dix francs environ).

Avantages : Les dimensions de la caisse permettent le classement de tous vos documents, chaque partie utilisable ayant 27 cm de largeur.

Le F.S.C. devrait être dans toutes les classes, modernes ou même traditionnelle. On peut y mettre n'importe quoi et le retrouver n'importe quand en quelques secondes.

Ainsi nous pourrons un peu plus utiliser tous les documents que l'on reçoit de toutes parts.

M. HERVET.

## NOTRE PÉDAGOGIE COOPÉRATIVE

De L... (Indre) :

*« Je suis dans une école mixte où je me plais beaucoup... L'an dernier, j'ai essayé d'introduire quelques méthodes actives. Mais si je me réfère au rapport de l'I.P. d'avril dernier, le résultat de toutes ces méthodes fut plutôt désastreux. »*

*Les principaux griefs qui me furent adressés sont :*

1° *La perte de bonnes habitudes que les enfants possédaient autrefois. Bien entendu, les bonnes habitudes perdues ne furent pas énumérées. Il en est que j'ai volontairement fait perdre et que je ne regrette pas, en particulier celles qui, par crainte d'une punition, tuaient toute spontanéité et même toute remarque véridique.*

2° *L'écriture des enfants est mauvaise.*

3° *Mes élèves ne sont pas toujours attentifs. Ayant voulu varier leurs activités ou faire une leçon très attrayante à un autre cours, j'ai, par inexpérience ou maladresse, provoqué des imaginations vagabondes qui rendent les enfants incapables de suivre un travail ou de l'approfondir. Cela me donne des résultats désolants, en orthographe particulièrement. Alors que certains élèves connaissent parfaitement les règles de grammaire, ils ne pensent pas à les appliquer. Comment retenir leur attention sans être derrière eux en permanence, et pour que le travail soit efficace.*

*L'étourderie, un de leurs principaux défauts, est une chose que je dois absolument et rapidement vaincre. Que conseillent les méthodes actives pour parvenir à un résultat certain ?*

*Je n'ai aucun élève qui me montrera un travail qu'il se sera efforcé de faire par sa propre initiative. Je ne donne aucun devoir du soir et ce maigre résultat n'est pas satisfaisant. J'aimerais développer leur esprit de curiosité et leur travail personnel.*

*Je suis de celles qui n'ont jamais connu l'Ecole Normale et qui se lancent dans une carrière avec leur seul souvenir de ce que fut leur scolarité. »*

Nous en sommes d'ailleurs un peu tous là et le souvenir de la scolastique qui nous a marqués est un des gros obstacles à la naissance dans nos classes d'une pédagogie moderne efficiente.

Notre camarade touche ici aux problèmes les plus graves et les plus profonds de notre métier d'éducateurs et nous devons dire

tout de suite que nous n'avons pas de recette rapide et sûre qui transforme un élève inattentif et passif en un enfant curieux, chercheur et actif d'Ecole Moderne.

Il s'agit là non d'une acquisition qui peut venir du dehors, plus ou moins vite, plus ou moins bien, mais d'un comportement nouveau en face de la vie. Et ce comportement est hélas contrarié par les comportements opposés nés du milieu, nés aussi des expériences faites à l'Ecole et hors de l'Ecole, nés aussi d'une scolastique qui a parfois sclérosé certaines fibres auxquelles nous ne parvenons plus à redonner vie.

Vous pouvez, et vous devez, retrouver dans votre classe le goût du travail bien fait, de l'application, de l'attention, de la curiosité et du travail personnel. Mais tout cela aucune recette rapide ne vous le permettra. Vous y parviendrez — et jamais hélas ! totalement à cause, nous l'avons dit, des habitudes contraires — mais il y faut tout un reconditionnement des principes mêmes de votre pédagogie, une reconsidération de votre attitude, de vos rapports avec les enfants dans la communauté école, une reconsidération pour cela des techniques de travail, qui supposent elles-mêmes d'autres outils de travail.

Et c'est justement l'objet de nos travaux coopératifs qui sont de plus en plus appréciés parce qu'ils permettent quelques-unes de ces conquêtes profondes qu'aucune autre méthode ne nous permettra d'atteindre.

Vous pouvez même, dans une Ecole traditionnelle, obtenir des cahiers bien tenus, des devoirs honnêtement exécutés, un ordre et une discipline qui font illusion. C'est quelque chose, direz-vous. Si ce quelque chose ressemble à l'ordre, à la conscience et la discipline de la caserne, c'est-à-dire si ces acquisitions sont obtenues aux dépens de la vraie formation humaine, nous n'avons pas lieu d'en être fiers.

Le problème est de parvenir à ces mêmes résultats — que nous souhaitons — mais sans dressage, par l'adhésion totale des individus à un comportement harmonieux qui est la vraie conquête éducative.

Tous les problèmes scolaires sont conditionnés par cette reconsidération psychologique et pédagogique y compris la bonne écriture, l'orthographe, la curiosité et le travail personnel.

Il y aura toute une étude psy-

Le Cours Complémentaire de *Marans* (Charente-Maritime) serait heureux d'échanger son journal mensuel « *Le Maraichin* » avec d'autres journaux édités par des C. C.

©©©

Par suite d'une différence d'effectif av. son correspondant régulier, NAUDÉ A., *Mont St-Père* (Aisne), cherche 8 correspondants par lettre pour : 1 fille du CM2, 1 fille du CMI, 2 filles du CE2, 3 garçons du CMI, 1 garçon du CE2.

©©©

CHERCHE correspondant mensuel Finistère (bord mer) Pyrénées, Paris, Cours F.E., C.M.2, A. GUERINEAU, à *Fressines* (Deux-Sèvres).

©©©

Notre camarade Louis BRAUD, instituteur à Grezieu - La Varenne (Rhône), prépare une brochure *Bibliothèque de Travail sur le blanchissage artisanal*. Il serait heureux d'avoir des renseignements, des textes d'enfants, des documents photographiques sur une lessive à la campagne dans l'ancien temps. Qui peut lui en envoyer ou nous en envoyer ?

©©©

Yvonne HUMM prévient ses fidèles correspondants que *Sources Bussenettes* ne paraît plus en raison de sa mutation à *Provencheres-sur-Fave* (Vosges), où elle leur demande de continuer quelque temps le service de leurs journaux en vue d'un futur démarrage. — Merci.

©©©

VENDS Machine à écrire, très bonne marche, *Idéal*. — Entièrement remise à neuf. — Très robuste. — Peut être mis entre les mains des enfants. — 17.500 fr. + port. — GROSJEAN, *Frédéric-Fontaine* (Haute-Saône).

— 1 police C. 18 et casse parisienne, et 20 composteurs C. 18. — GROSJEAN, *Frédéric-Fontaine* (Haute-Saône).

©©©

Notre camarade DELAGE, d'Angoulême, nous informe que « la Fédération Nationale des Associations des Parents d'Elèves a réclaté, elle aussi, à son congrès de Tours (mai 1954), un maximum de 25 élèves par classe. »

Notre appel cadre donc bien avec les préoccupations des Parents d'Elèves.

©©©

VENDS machine à écrire portative, en très bon état, avec son coffret. — Expédierais : ZACON, 8, rue Changarnier - Paris - 12<sup>e</sup>.

©©©

Nous avons reçu :

— Roger PECHEYRAND : *Bêtes mes amies* (Toison d'Or).

— Marie MIGNEAUX : *Pour faire de nos garçons des hommes de caractère*. — (Fleurus).

— Jean VIGNON. *L'horloge de Tristeval* (Fleurus).

— Philip BRIGGS : *Cap au Nord*. — (Fleurus).

— Denyse RENAUD : *Messagers de la liberté* (Fleurus).

— Louis CAILLAUD : *Initiation à la Photographie* (Prisma).

chologique à mener sur les relations très étroites qui existent notamment entre la satisfaction profonde des besoins et l'harmonisation du comportement et les progrès en écriture et orthographe. Nous redirons à cette occasion comment et pourquoi nous évitons ou nous corrigeons les dyslexies.

Alors nous donnons aux jeunes le conseil de s'initier non seulement théoriquement mais expérimentalement à nos techniques, de participer à l'activité des groupes départementaux, de lire nos livres, nos brochures et nos revues et de reconsidérer leur propre travail, non pas idéalement mais par la reconsidération élémentaire de leurs outils et de leurs techniques de travail.

Quand vous travaillerez plus normalement, mais véritablement en français, en sciences, en histoire, en géographie, en calcul, alors, sans secousses et sans risques, vous verrez le fonds de votre enseignement se consolider et l'Ecole Moderne naître dans votre classe.

Cela ne se fait pas en huit jours. Méfiez-vous de ceux qui prétendent, en ce domaine, vous apporter des recettes éclair.

Attachez-vous à voir les vrais problèmes. Avec nous vous vous appliquerez à les solutionner. La seule assurance que nous pouvons vous donner, c'est que vous réussirez.

C. F.

### Un jeune camarade de Paris nous écrit :

« Mon Inspecteur prétend que les fiches d'opérations devraient montrer des quantités concrètes. Jamais, dit-il, dans la vie, on n'additionne 804 et 516. On ajoute 516 fr. à 804 fr. »

« J'ai réfléchi à la question : les fichiers d'opérations sont uniquement des moyens de calcul rapide (par tâtonnements) basés sur l'automatisme. Ils sont justifiés encore par le fait que, dans un problème pratique, le raisonnement est toujours basé sur le concret, mais quand on fait les opérations, de tête ou sur le papier, on ne s'encombre pas d'unités. »

....

C'est bien exact. Le domaine de nos fiches auto-correctives est aujourd'hui bien délimité et nous ne nous reconnaissons pas responsables des erreurs qui peuvent être commises dans l'emploi courant de ce matériel.

Nous avons lancé et nous développons le Calcul vivant qui motive tous les calculs en les plaçant dans le réel. Nous tenons à marquer de

ce fait que ce n'est pas avec nos fichiers auto-correctifs qu'on apprend l'arithmétique. L'arithmétique s'apprend par la vie qui la suscite et la motive.

Mais, sans aller chercher nos justifications dans le pavlovisme, nous ferons tout simplement une observation de bon sens :

Vous pouvez savoir faire les 4 opérations sans faute parce que vous en avez acquis et compris la technique. Seulement vous allez à un rythme si lent, il vous faut tellement compter et recompter pour ne pas faire de fautes que vous apparaissez pratiquement comme incapable en calcul.

Mais quand, sous l'empire de la nécessité, vous aurez fait 10.000 additions et 1.000 divisions, alors ces opérations ne seront qu'un jeu pour vous. A ce moment-là, vous savez calculer.

Par le calcul vivant, nous donnons le sens mathématique et la technique des opérations et des problèmes. Mais la pratique rapide de ces opérations ne saurait être le résultat que d'exercices méthodiques et répétés.

Nos fichiers auto-correctifs permettent cette répétition pour l'acquisition des mécanismes.

Ajoutons que la forme auto-corrective que nous avons donnée à nos exercices les rend attrayants et techniquement supérieurs aux exercices des manuels : liberté relative de l'enfant, adaptation qui permet un maximum d'individualisation très pratique pour les classes non homogènes.

Avant quitté Hanoï, CHABANT a dû suspendre la parution de son journal *Le Dragon*. Il est maintenant au petit Lycée Yersin à Dalat (Vietnam), et souhaiterait que des collègues lui fassent le service de leur journal (même à titre payant), en échange de timbres, cartes postales, documents sur l'Indochine (riz, encens, papiers votifs).

©©©

RIBOT : *L'Espéranto, cet inconnu* (Chez Albin Michel, 100 fr.)

Cette plaquette est une sorte de vademecum destiné aux profanes. Elle a, de ce fait, sa place dans les bibliothèques populaires.

Le but de l'auteur est clairement défini par le titre : faire connaître la langue internationale.

©©©

TRINQUIER P., muté à *Montferrier-sur-Lez* (Hérault) prévient tous ses correspondants que, pour l'instant, il n'imprime plus. Cependant, en vue d'un démarrage possible, il serait heureux de recevoir encore les journaux scolaires qu'il recevait aux Matelles. — Merci !